



## Gare isolée

On allume les lampes.  
Un dernier pinson chante.  
La gare est émouvante.  
En ce soir de septembre.

Elle reste si seule  
À l'écart des maisons,  
Si seule à regarder  
L'étoile du berger  
Qui pleure à l'horizon  
Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur  
S'arrête sur le quai,  
Mais si las, si distrait,

Qu'il ne voit ni les lampes,  
Ni le pinson qui chante,  
Ni l'étoile qui pleure  
En ce soir de septembre.

Et la « banlieue » le cueille,  
Morne comme le vent  
Qui disperse les feuilles  
Sur la gare émouvante  
Et plus seule qu'avant.